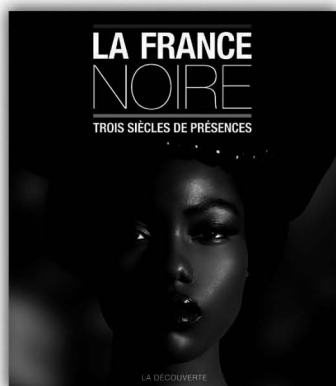


FRANCENOIRE

TROIS ÉVÉNEMENTS MAJEURS



UN LIVRE ÉVÉNEMENT

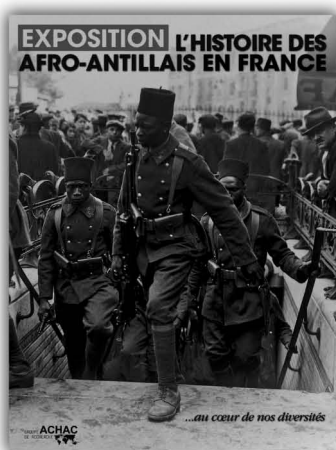
La France noire

Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'océan Indien & d'Océanie

Éditions La Découverte

Sous la direction de Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Éric Deroo, Dominic Thomas & Mahamet Timera (coordination éditoriale Emmanuelle Collignon)

Sortie début **NOVEMBRE 2011**



UNE EXPOSITION ITINÉRANTE

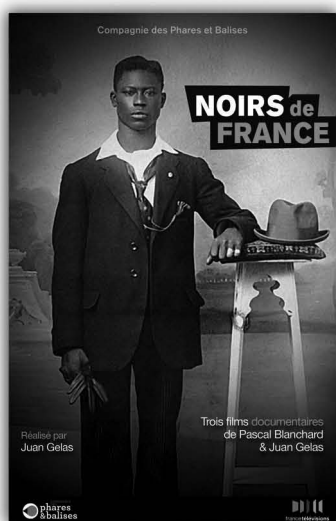
L'histoire des Afro-Antillais en France

au cœur de nos diversités

Groupe de recherche Achac

Sous la direction d'Emmanuelle Collignon (à partir des textes de Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Éric Deroo, Sandrine Lemaire, Nicolas Bancel et Dominic Thomas)

Diffusion à partir de **DÉCEMBRE 2011**



TROIS GRANDS DOCUMENTAIRES

Noirs de France

Le temps des pionniers (1)

Le temps des migrations (2)

Le temps des passions (3)

Produit par La Compagnie des Phares et Balises (en coproduction avec FranceTélévisions)

Un film de Pascal Blanchard et Juan Gelas, réalisé par Juan Gelas

Diffusion en **FÉVRIER 2012** (France 5)

Autour de ces trois axes principaux seront proposés des suppléments presse, des tables-rondes dans douze villes en France, des éditions DVD spécifiques en 2012, des avant-premières autour des trois films, des rencontres autour de l'ouvrage... pendant près d'une année dédiée au programme FRANCE NOIRE (octobre 2011 à octobre 2012)

FRANCE NOIRE

Le programme **FRANCE NOIRE** reprend le long cheminement de l'histoire des populations afro-caribéenne, afro-américaine et de l'océan Indien sur le sol de France, depuis le temps où elles étaient majoritairement des esclaves assujettis au *Code noir* (1685), depuis l'époque où elles étaient encore vues comme des « indigènes » au temps des colonies. Une longue histoire jusqu'aux citoyens d'aujourd'hui dont le parcours commence à se fondre dans le creuset français. Une histoire parsemée de combats, de drames, de victoires, de rencontres culturelles ou politiques majeures, une histoire d'où émergent des hommes et des femmes connus et inconnus, mais un récit qui se construit au cœur de l'histoire de France, au centre des enjeux de notre République depuis plus de trois siècles.

Ce programme se situe aujourd'hui **au carrefour de plusieurs commémorations** programmées en 2010-2012 et ces passés s'inscrivent désormais dans le présent, dans nos mémoires, dans les enjeux d'aujourd'hui. Entre le 50^e anniversaire des indépendances africaines et de l'Algérie (1960-1962) et le 65^e anniversaire de la départementalisation (1946) des « vieilles colonies » (Antilles, Guyane et Réunion), entre le 80^e anniversaire de l'Exposition coloniale (1931) et le 10^e anniversaire de la loi Taubira (2001), c'est une histoire désormais qu'il convient de partager. Et pour la partager, ceux qui ont œuvré depuis deux ans à ce programme et qui se sont rassemblés (le Groupe de recherche Achac, la Compagnie des Phares et Balises, l'Acisé, les Éditions La Découverte, *Respect Magazine*, *Africultures*...) n'ont de cesse de croire qu'il faut tout d'abord connaître cette histoire, raconter cette histoire.

En outre, l'année 2011 a été consacrée par la République française aux outre-mers, avec de nombreuses manifestations, et c'est tout naturellement que ce livre, ces films et cette exposition viennent clôturer ces actions, tout en affirmant notre volonté d'ouvrir le débat vers l'avenir et de ne pas se contenter d'une année trop vite oubliée. **Ce programme s'inscrit dans le temps**, il est multiforme, il concerne tout autant l'hexagone, que l'outre-mer, tout autant les grandes capitales africaines que les villes de province. Il s'attache aux scolaires, aux spécialistes, aux populations concernées comme au

grand public. Il va à la rencontre de chacun, sur ses territoires, donnant la parole aux acteurs de cette histoire, aux personnalités reconnues, aux responsables politiques ou associatifs en faisant appel aux meilleurs spécialistes (historiens, sociologues, politologues...) de la question et avec le concours de plus de 150 fonds d'archives publics ou privés. Ce programme est un événement dans la mesure où il affirme et montre que l'histoire, sa connaissance et son partage sont au cœur des enjeux du présent.

En plongeant dans ce livre, en parcourant l'exposition, en regardant les trois films, les « initiés » seront surpris par la diversité des approches, le grand public étonné par une telle richesse, les plus jeunes découvriront une histoire qu'ils ignorent et les médias puiseront dans la multiplicité de ces passés pour éclairer le présent. Les hors série (comme celui d'*Africultures* ou de *Respect Magazine*), les tables rondes dans toute la France jusqu'en octobre 2012, les avants-premières ou les débats radiophoniques programmés permettront de découvrir sous plusieurs angles cette formidable aventure qui a vu évoluer le regard de la France sur les Noirs à travers les siècles et se succéder les hommes et les femmes, en provenance d'Afrique, des Antilles, d'Haïti, des Comores, des États-Unis, de la Réunion, de Nouvelle-Calédonie ou de Guyane. En un mot : **comment sont-ils devenus français ?**

Cette histoire, partie intégrante de l'histoire de France, se base sur le vécu des populations afro-antillaises en France « métropolitaine », leur mémoire, leur récit et les images qui l'accompagnent. Le programme a été structuré autour de ces figures, témoins et acteurs à la fois, au cœur de cette mémoire collective. Ces témoignages sont illustrés grâce à une multitude d'images exceptionnelles et souvent inédites : photographies, images d'archives, documentaires, musiques, interviews... autant de documents qui viennent accompagner les nombreux témoignages. Ce programme est une sorte de **lieu de mémoire**, de lieu de savoir, de lieu d'histoire dans lequel chacun pourra « piocher », pourra prendre ou laisser, mais dont personne ne pourra dire qu'il est indifférent, où que cette histoire ne donne pas tout son sens aux enjeux du présent.

« Un homme vrai est celui qui a été en France »

Élikia M'Bokolo, 2011

LA FRANCE NOIRE

TROIS SIÈCLES DE PRÉSENCES



LA DÉCOUVERTE

CONTACT

Pascale ILTIS

ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE

9bis, rue Abel-Hovelacque - 75013 Paris

p.iltis@editionsladecouverte.com

01 44 08 84 21

www.editionsladecouverte.fr

LA FRANCE NOIRE

TROIS SIÈCLES DE PRÉSENCES

DES AFRIQUES, DES CARAÏBES, DE L'OCÉAN INDIEN & D'OCÉANIE

Éditions La Découverte, 750 illustrations, 360 pages quadri

Sous la direction de Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Éric Deroo, Dominic Thomas & Mahamet Timera,
préface d'Alain Mabanckou (coordination éditoriale Emmanuelle Collignon)

En librairie le **3 NOVEMBRE 2011**

Ce beau livre, mêlant un récit historique sur plus de trois siècles et un corpus d'images exceptionnel (750 illustrations retenues sur plus de 40.000 documents identifiés) se veut une référence au carrefour de la culture, de l'histoire et des mémoires croisées. Une vingtaine de spécialistes ont croisé leur savoir et leur regard, ont puisé dans les archives, dans les récits collectifs et individuels pour proposer un récit au carrefour de l'histoire politique, de l'histoire culturelle et littéraire, de l'histoire militaire et des différents flux migratoires, tout en traçant les lignes majeures de l'histoire du mouvement associatif, du théâtre, du cinéma, des enjeux liés à la colonisation et à l'esclavage, sans oublier les problématiques les plus contemporaines autour de la « question noire ».

C'est une iconographie exceptionnelle qui est proposée ici (photographies, gravures, presse, peintures, photographes...) — dont la plupart des documents sont inédits, issus de plus de cent cinquante fonds d'archives — et qui est présentée au regard de citations d'époque ou des grandes étapes de cette histoire. Cet ouvrage collectif retrace tout au long de huit chapitres l'histoire des populations d'origine afro-antillaise en France du XVII^e siècle à aujourd'hui, s'imposant comme un événement éditorial sans précédent. Les grandes dates structurent les coupures historiques et les chapitres : 1685 et le *Code noir*, 1793 et la première abolition de l'esclavage, 1848 et la II^e République, 1889 et l'exposition universelle, 1914 et la Grande Guerre, 1925 et l'affirmation des cultures noires et l'arrivée de la *Revue nègre*, 1940 et la Seconde Guerre mondiale, 1946 et la départementalisation, 1956 et le congrès de Présence Africaine à la veille des indépendances, 1974 et le basculement dans le récit migratoire, 1998 où se croisent

la marche et la victoire en Coupe du monde ; 2010-2011 au carrefour des commémorations des indépendances africaines et de l'année des outre-mer. Plus de trois siècles d'histoires au cœur de l'histoire de France, de l'histoire des Amériques et de l'histoire des Afriques. Cette anthologie raconte l'histoire (oubliée) des Noirs de France, en montre les traces et les images (nombreuses) et en souligne toutes les contradictions du temps des « sauvages » à celui de la citoyenneté. Être « Noir » en France, quel que soit le pays, la colonie ou le département d'où l'on vient, c'est s'inscrire dans un récit peuplé de héros, de lieux de mémoire, de mythes, de combats, de rêves et d'échecs, mais c'est aussi s'inscrire aujourd'hui dans ces identités multiples qui sont parties intégrantes de la France du XXI^e siècle.

Sous la direction de Pascal Blanchard (*spécialiste de l'immigration des Suds, du « fait colonial » et des questions postcoloniales*), en collaboration avec Sylvie Chalaye (*spécialiste du théâtre, des imaginaires et des présences culturelles*), Éric Deroo (*spécialiste de l'histoire militaire et de l'histoire coloniale*), Dominic Thomas (*spécialiste des cultures et littératures francophones*), Mahamet Timera (*sociologue et spécialiste des immigrations d'Afrique subsaharienne*). Avec le concours de nombreux historiens ou sociologues, politologues ou spécialistes de la littérature afro-française, et notamment Nicolas Bancel, Catherine Coquery-Vidrovitch, Dieudonné Gnamankou, Marcel Dorigny, François Durpaire, Romuald Fonkoua, Yvan Gastaut, Sandrine Lemaire, Achille Mbembe, Élikia M'Bokolo, Pap Ndiaye, Frédéric Pineau, Alain Ruscio, Daniel Soutif, Tyler Stovall, Françoise Vergès... Un travail collectif, où les regards se croisent, les débats sont présents et les récits s'inscrivent dans une histoire plus globale.

« *La liberté est le principe ; l'esclavage l'exception* »

Victor Schœlcher, 1833

NÈGRES | Les Négritudes en mouvement

LA FRANCE NOIRE



« Le retentissement de ces fêtes provoque un frémissement d'allégresse dans toutes les îles. »

Charles de la Roncière, L'illustration, 1935.



172

1925-1939

LA FRANCE NOIRE



- 1 - Une nuit antillaise à l'Opéra, affiche originale, 1935.
- 2 - Soirée costumée antillaise, photographie de Maurice Brongers, 1928.
- 3 - Exposition coloniale. Le pavillon de la Guadeloupe sur l'île des Cygnes, photographie, 1937.
- 4 - Exposition coloniale de Paris, Antilles, photographie, 1931.
- 5 - Exposition coloniale de Paris-Troumaux, Antilles, photographie, 1931.
- 6 - Chacotte antillaise, photographie, 1930.



FRANÇAIS | Citoyenneté noire, cultures métissées

LA FRANCE NOIRE

- 1 - À la terrasse d'un café (Marseille), photographie de Pascal Lévy, 2004.
- 2 - Membres de l'association Nombres & Couleurs, photographie de Julie Brongers, 2004.
- 3 - Fête des Bénévoles, Cité des 100 (St-Denis), photographie d'André Léjeune, 2000.
- 4 - Sur les quais de la gare de Saint-Denis, photographie de Benoît Le Gallic, 2011.
- 5 - Rue commerçante (Paris), photographie de Benoît Le Gallic, 2010.
- 6 - « Nous, les Noirs de France », couverture de Le Nouvel Observateur, 2000 (part).



DEPUIS 1999

LA FRANCE NOIRE



« À Paris, la culture noire est à portée de main. Tu veux des livres, tu vas à L'Harmattan. Tu veux acheter à manger, tu vas à Château-Rouge. »

Libération, mai 2000.



314

315

UN LIVRE ÉVÉNEMENT

Extrait de la préface d'Alain Mabanckou (Prix Renaudot 2006)

À la lecture de l'article I de la Constitution de la République française, on s'abstiendrait de parler d'une « France noire », la France étant « *une République indivisible, laïque, démocratique et sociale* » et, mieux encore, elle « *assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion...* » Mais voilà, il y a, d'un côté les textes, et de l'autre, la réalité qui saute de plus en plus aux yeux. Quelle est la vraie photographie de la France aujourd'hui ? Le constat est indéniable : qu'on le veuille ou non, il y a une France noire composée de ceux qu'on qualifie de plus en plus de « Noirfrançais », et la patrie devrait composer avec eux, à moins de laisser s'installer le sentiment d'une hégémonie fondée sur une domination raciale qui, ailleurs, en 1963, poussa l'Africain-Américain James Baldwin à écrire son fameux essai au titre apocalyptique, *La prochaine fois, le feu...*

(...)

Les « Noirfrançais » sont des citoyens à part entière et, dans une certaine mesure, c'est même la définition de l'expression « Français moyen » qu'il faudrait désormais réviser car ces hommes et ces femmes écrivent ou réécrivent les pages de l'histoire de cette nation avec des crayons de couleur. En réalité, Européens, Antillais, Guyanais, Africains, Haïtiens et Réunionnais, nous avons créé de toutes pièces cette autre France, parce que, sans doute n'étions-nous pas préparés à ce qui jaillirait de la rencontre. D'ailleurs, les Africains eux-mêmes ont souvent imaginé la France comme un pays de Blancs et, parallèlement, pour certains Français, parler de la France c'est parler d'un pays peuplé de Blancs. Parce que la France n'a pas été, comme les États-Unis, un territoire de peuplement avec une superposition « d'ethnies » bien compartimentées.

(...)

Les Noirs de France — comme on le verra tout au long de ce livre — ont une longue et sinueuse histoire. Leur présence est le résultat de multiples facteurs associant, entre autres, la stratégie politique du pays d'accueil pendant les périodes les plus sombres de son histoire, la quête des Africains ou des « Domiens »

d'une vie meilleure ou encore l'émergence d'une descendance qui n'a plus rien à voir avec le continent noir mais qui estime qu'on ne la reconnaît pas dans le pays où elle est née.

(...)

La « race noire » ne pourrait donc revendiquer éternellement le funeste monopole de la victime. Pour que l'esclavage eût été le moteur d'une communauté en France, encore eût-il fallu que les Noirs aient pour la plupart échoué dans ce territoire par le biais de ce trafic. Ce qui n'est pas le cas. L'esclavage est une des raisons qui expliquent ce que les Noirs de France perçoivent comme le ciment de la communauté des Africains-Américains. Et on en arrive presque à envier ces « sœurs » et ces « frères » arrachés du continent noir. Or ces derniers n'ont pourtant pas un « territoire de repli », à la différence des Noirs de France. En cela, j'entends que lorsqu'un Africain-Américain subit une injustice, il ne peut se dire : « Tant pis, on ne veut pas de moi ici, je rentre dans mon pays d'origine ! ». Le Noir de France peut encore le dire, et même exhiber le pays d'origine de ses parents comme une menace à une France sourde et indifférente à ses revendications. Ce pays de substitution est un des freins à l'émergence d'une autre France.

(...)

Aujourd'hui, c'est quasiment une hérésie de dire qu'on n'est plus de là-bas et qu'on est désormais d'ici. La rupture du cordon ombilical est le premier élément qui nous plonge dans une nouvelle vie. Mais combien de Noirs de France ont tranché ce nœud gordien ? Nous souhaitons être admis sur un territoire tout en gardant dans notre inconscience — et même dans notre conscience — un territoire de substitution, un territoire mythique qui, en réalité, nous est étranger et ne nous attend pas. La grande interrogation est plus que jamais celle de la citoyenneté, notre citoyenneté dans le territoire d'adoption. *France noire* devient dans ce sens un livre qui nous dépeint et nous révèle, parce qu'il s'agit ici et maintenant de se souvenir de ce qui était gravé sur le fronton du temple d'Apollon à Delphes : *Connais-toi toi-même.*

« *J'ai deux amours, mon pays et Paris* »

Joséphine Baker, 1930



*Je suis un homme déchiré.
Je suis Noir et j'appartiens à l'Occident.*
Richard Wright

978-2-7071-6921-1



www.editionsladecouverte.fr



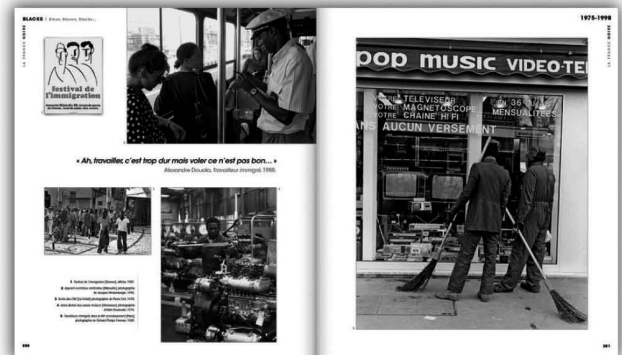
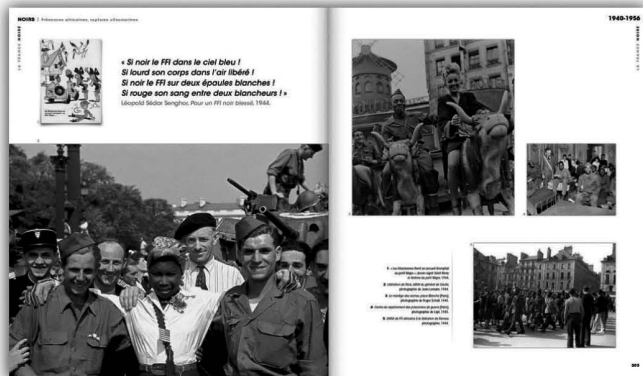
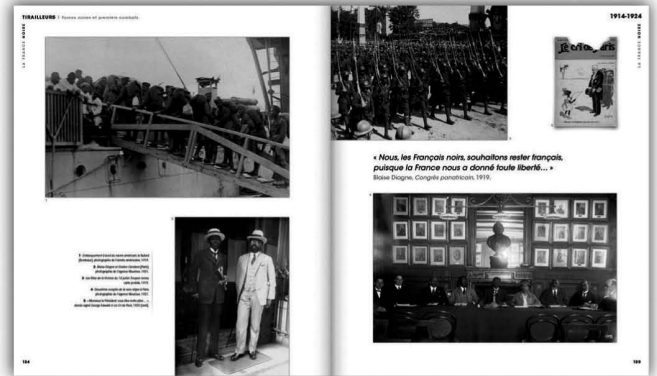
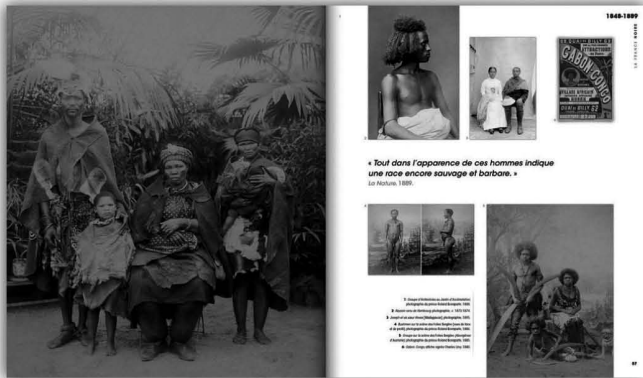
La Découverte
9 bis, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

Conception et création : Groupe de recherche Achiac

*« À Paris, la culture noire est à portée de main.
Tu veux des livres, tu vas à l'Harmattan.
Tu veux acheter à manger, tu vas à Château-Rouge.
Tu veux te coiffer, tu vas à Strasbourg-Saint-Denis »*

Le Paris noir, 2001

UN LIVRE ÉVÉNEMENT



EXPOSITION L'HISTOIRE DES AFRO-ANTILLAIS EN FRANCE



...au cœur de nos diversités

GRUPE **ACHAC**
DE RECHERCHE 

CONTACT

GRUPE DE RECHERCHE ACHAC

80 rue Laugier - 75017 Paris

contact@achac.com

01 43 18 38 85

www.achac.com

L'HISTOIRE DES AFRO-ANTILLAIS EN FRANCE ...AU CŒUR DE NOS DIVERSITÉS

Groupe de recherche Achac, 15 panneaux, 150 illustrations

Sous la direction d'Emmanuelle Collignon, à partir des textes de Pascal Blanchard, Sylvie Chalaye, Éric Deroo, Sandrine Lemaire, Nicolas Bancel et Dominic Thomas, avec le concours de Sophie Capo-Chichi, Maud Grasménil, Lisa Grenouillet, Anais Kasbach, Yacine Hamoud et Guillaume Marie
Création graphique : Thierry Palau

Diffusion en France à partir de **DÉCEMBRE 2011**

Aller à la rencontre des publics, accompagner les cycles de conférences, laisser une trace en région, diffuser largement en province, dans les outre-mers et en Afrique cette histoire, proposer des actions dans le monde scolaire, dans les quartiers ou dans le cadre des festivals... autant d'objectifs que souhaitent atteindre cette exposition. Il s'agit d'une exposition légère en partenariat avec de nombreuses institutions et collectivités en région. Le but est de diffuser ce savoir auprès du plus large public, notamment des jeunes à travers des actions spécifiques et pédagogiques. Ces expositions seront diffusées tout au long de l'année 2012, dans un premier temps en lien avec le cycle de conférences-projections-débats, puis de façon autonome sous l'égide des partenaires locaux. Par la suite, chaque module de l'exposition restera en région pour répondre aux différentes demandes du monde associatif et d'actions « mémoire » mises en place localement. Au total, une douzaine d'expositions devrait tourner en région (ou hors de France hexagonale) et contribuer à une meilleure connaissance du passé.

Cette exposition se présente sous la forme de quinze panneaux sur support chronoroll autoporté qui sont fortement illustrés et structurent en plusieurs époques le récit. Elle est imaginée de manière à être itinérante au sein de grandes régions (Paris et sa région, le Nord-Est, le Grand Ouest, le Grand Sud, les Antilles (Martinique et Guadeloupe), la Guyane et l'Afrique noire : Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire et Madagascar). Les grandes périodes structurent les coupures historiques entre

les panneaux : le XVIII^e siècle et les enjeux des premières présences noires en métropole, la période entre les deux abolitions (1786-1848), les débuts de la III^e République et les enjeux autour des présences coloniales, le temps des pionniers (1890-1913), la Grande Guerre (1914-1918) et la visibilité de la *Force noire*, l'affirmation des cultures et militances noires (1919-1929), le temps des négritudes jusqu'en 1939, la Seconde Guerre mondiale et la libération du territoire par l'Armée d'Afrique, la génération de l'après-guerre et ses engagements (1946-1956), les nouvelles générations migrantes à l'heure du Bumidom et des indépendances africaines (jusqu'en 1974), les temps des mutations (1975-1986) et celui des revendications (1987-1998), les enjeux du présent (1999-2011), et bien entendu les enjeux de mémoires qui, aujourd'hui, traversent le pays à l'aune des commémorations récentes.

Un focus spécifique est proposé, sur chaque période, sur les lieux de mémoire majeur de cette histoire, sur Paris et en province. Des enseignes à l'effigie d'esclaves dans les rues de la capitale qui font aujourd'hui débat à l'Hôtel de la Marine où fut rédigé le texte d'abolition de 1848, du monument des Turcos de 1870 en Alsace à l'École coloniale avenue de l'Observatoire, du monument à l'Armée noire de Reims au Bal nègre de la rue Blomet, du Palais des colonies de 1931 au tata de Chasselay, du quartier du Panier à Marseille au Foyer de la rue des Postes d'Aubervilliers, du festival de Limoges à l'église Saint-Bernard... c'est une histoire et une mémoire qui marquent le territoire.

*« L'Africain doit quitter ce complexe de colonisé
que nous avons trimbalé jusqu'ici »*

Kofi Yamgnane, 1995



La 17^e légion de tirailleurs algériens vers plus en arrière-plan le 14 juillet photographié le Musée, 1931.

1685-2011 L'HISTOIRE DES AFRO-ANTILLAIS EN FRANCE

La France noire est une longue histoire qui commence au XVII^e siècle au moment du Code noir et traverse trois siècles d'histoire de France, trois siècles de présences caribéennes, africaines — issues des États-Unis ou de l'océan Indien — dans l'Hexagone. Ces présences ont contribué à bâtir l'histoire politique, culturelle, militaire, artistique et économique de ce pays et de la République. Cette exposition en raconte l'histoire oubliée, en montre les traces et les nombreuses images, elle en souligne toutes les contradictions, du temps des esclaves à celui de la citoyenneté.

L'exposition traverse les différentes générations et met en exergue les moments de ruptures et de basculements dans l'histoire de ces présences. Les deux premiers siècles s'attachent aux présences anciennes et au moment charnière que constitue la Révolution française (1789), ainsi que l'abolition définitive de l'esclavage en 1848. Commencent alors le « temps des pionniers » et celui de la constitution de l'empire colonial français — le second au monde — qui voient arriver en France étudiants, élus politiques, personnalités artistiques ou sportives, ainsi que des centaines de figurants des « zones humaines ». Avec la Première Guerre mondiale (1914-1918) et les années 20, on entre dans une nouvelle dynamique. Les Afro-Antillais répondent à l'appel de l'Empire lors du conflit et décident de s'installer en France à la sortie de celui-ci, aux côtés de nombreux Afro-Américains. Alors que la crise économique est mondiale et que les crises politiques fragmentent l'Europe, les années 30 vont voir émerger une nouvelle génération d'intellectuels noirs. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les troupes africaines contribuent à libérer la France et nombre de travailleurs participent dans les années 50-60 à la reconstruction du pays. Une nouvelle génération émerge avec les indépendances africaines et la mise en place du Burnford dans les départements d'outre-mer préfigurant une croissance démographique sans précédent. Les trois dernières décennies (1980-2010) vont voir émerger la « question noire » et les débats autour de la place des Afro-Antillais dans la société française, dont la marche de 1998 reste un moment majeur.

Être « Noir » en France, quels que soient le pays, la colonie ou le département d'origine, c'est s'inscrire dans un récit peuplé de héros, de lieux de mémoire, de mythes, de combats, de rêves et d'échecs, mais c'est aussi s'inscrire dans ces identités multiples qui sont parties intégrantes de la France du XXI^e siècle. Cette exposition accompagne l'ouvrage *La France noire* et la série de trois films documentaires *Noirs de France* offrant un panorama complet sur une histoire toujours en mouvement.

■ ■ ■ AU CŒUR DE NOS DIVERSITÉS



Exposition coordonnée et réalisée par le **Groupe de recherche Achat** (www.achat.com) avec la soutien de l'Agence pour le contact social et l'égalité des chances (Achat) sous la direction d'Emmanuel Collignon, à partir des notes de Pascal Bonafant, Spire Chahay, Eric Drouot, Olivier Thomas, Nicolas Baret et Sophie Lemaire, avec le concours de Sophie Capo-Chichi, Pascal Gramont, Lisa Grenouillet, Anis Kabach, Tache Hamoud et Guillaume Marie ; création graphique : Thierry Pinaud.

*« Si noir le FFI dans le ciel bleu !
Si lourd son corps dans l'air libéré !
Si noir le FFI sur deux épaules blanches !
Si rouge son sang entre deux blancheurs ! »*

Léopold Sédar Senghor, 1944

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE

3



1786-1848

D'UNE RÉVOLUTION À L'AUTRE

Bien que l'abolition de l'esclavage ait été proclamée en France le 4 février 1794, elle ne sera appliquée qu'en 1802. Le mouvement abolitionniste sera soutenu par des hommes comme Toussaint Louverture, mais aussi par des intellectuels comme Victor Schœlcher. Le 25 février 1848, l'Assemblée nationale adopte la loi qui abolit l'esclavage dans toutes les colonies françaises. Cette loi est le fruit de la lutte de nombreux hommes, dont Victor Schœlcher, qui a consacré sa vie à la cause de l'abolition de l'esclavage.






« La loi déclare l'esclavage des Nègres aboli dans toutes les colonies... »
 — loi sur l'abolition de l'esclavage, 1794

15



LE TEMPS DES MÉMOIRES CROISÉES

Dans les années 1930, le mouvement de la Négritude se développe en France. Des écrivains comme Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Aimé Martin créent une culture qui mêle les traditions africaines et les influences occidentales. Cette culture est une réponse à l'assimilation imposée par la colonisation.




« La voie la plus courte pour aller vers l'avenir est celle qui passe toujours par l'approfondissement du passé. »
 — Aimé Césaire, 1955

9



1940-1945

L'ARMÉE D'AFRIQUE

Durant la Seconde Guerre mondiale, des milliers d'hommes d'Afrique ont servi dans l'Armée française. Ils ont participé à de nombreuses batailles et ont contribué à la libération de la France. Leur rôle a été souvent méconnu, mais ils ont joué un rôle crucial dans la victoire.






« Nos compatriotes ont personnifié la France qui refuse d'être battue, la France qui refuse d'être esclave... »
 — Joseph Staline, 1945

7



1919-1929

LES CULTURES NOIRES

Après la Seconde Guerre mondiale, le mouvement des cultures noires se développe en France. Des écrivains comme Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Aimé Martin créent une culture qui mêle les traditions africaines et les influences occidentales. Cette culture est une réponse à l'assimilation imposée par la colonisation.




« Le voir un jour. C'est mon rêve joli. J'ai deux amours. Mon pays et Paris. »
 — Josephine Baker, 1933

13



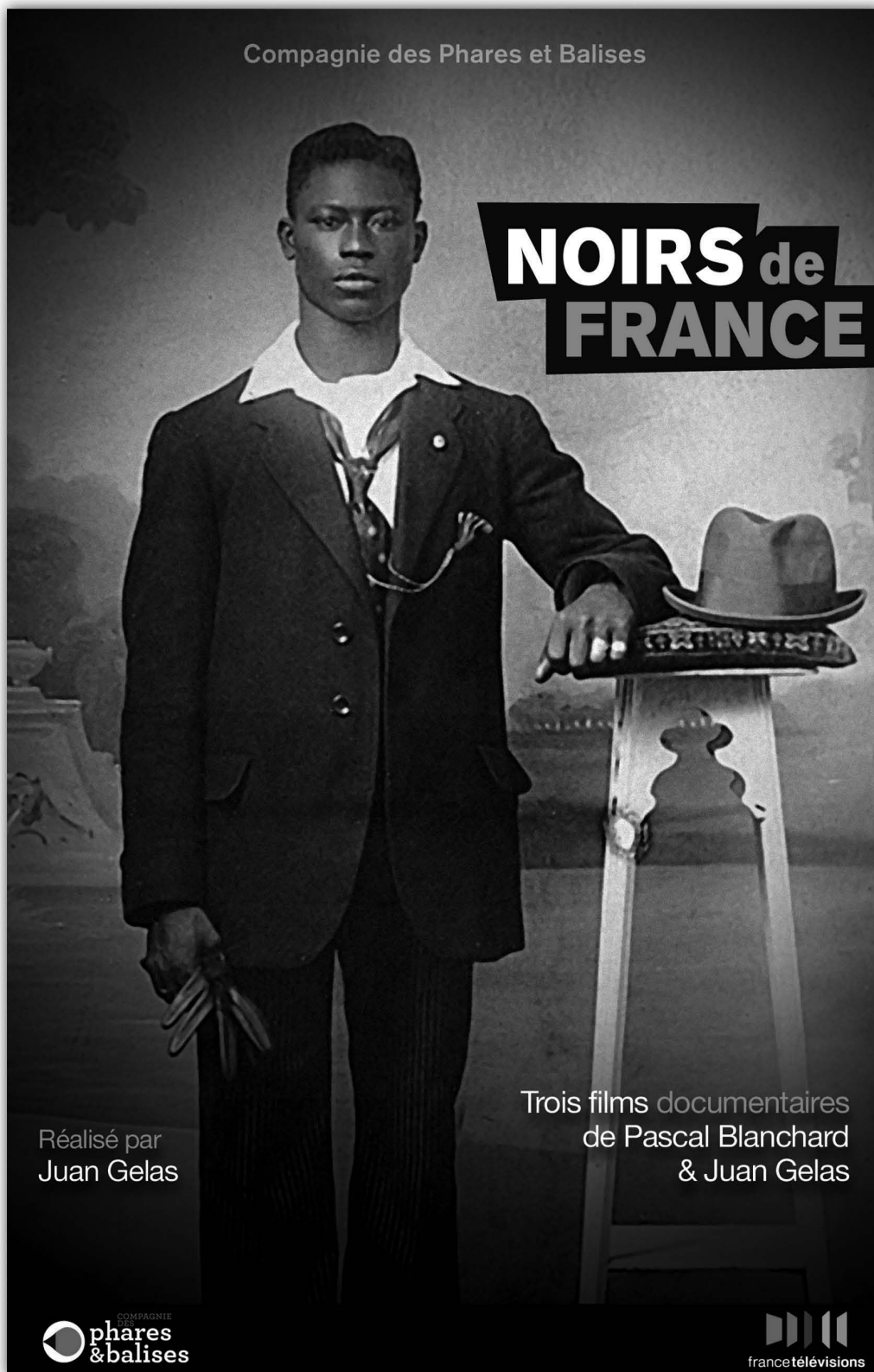
1987-1998

LE TEMPS DES REVENDICATIONS

Les années 1980 et 1990 ont été marquées par de nombreuses revendications en France. Des mouvements comme le Mouvement pour l'abolition de l'esclavage ont permis de remettre en question l'héritage de la colonisation et de demander des réparations.




« Je suis un homme démodé (...). J'étais un parti pris entre deux mondes. Une part de mon être était fixée sur la rive orientale, tandis que l'autre vagabondait en Occident. »
 — René Duménil



Compagnie des Phares et Balises

NOIRS de FRANCE

Réalisé par
Juan Gelas

Trois films documentaires
de Pascal Blanchard
& Juan Gelas

COMPAGNIE
des
phares
& balises

france télévisions

CONTACT

Emmanuelle VIARD

COMPAGNIE DES PHARES ET BALISES

108, avenue Ledru Rollin - 75011 Paris

eviard@phares-balises.fr

01 44 75 11 33

www.phares-balises.fr

NOIRS de FRANCE

Produit par La Compagnie des Phares et Balises (Jean Labib et Anne Labro)
en coproduction avec France Télévisions,
avec le concours de TV5 et de La Chaîne parlementaire et avec le soutien de l'Acisé

Un film de Pascal Blanchard et Juan Gelas, réalisé par Juan Gelas

Première diffusion en **FÉVRIER 2012** sur France 5

Noirs de France est une série de trois documentaires produite par La Compagnie des Phares et Balises, co-écrite par Juan Gelas et Pascal Blanchard, réalisée par Juan Gelas qui sera diffusée à partir de février 2012 sur France 5 (trois premiers dimanches soirs du mois) et sortira en DVD en 2012 sous deux formes distinctes (en début d'année les trois films et en septembre dans un coffret « archives » avec les trois films documentaires, trois heures d'archives inédites et un bonus de vingt interviews longues dans un coffret spécifique ; en outre un livret reprenant les textes et images de l'exposition itinérante et la chronologie complète de cette histoire sera proposé).

Les trois films suivent un parcours à travers le temps depuis la fin du XIX^e siècle : *Le temps des pionniers* (1889-1939 / volet 1) ; *Le temps des migrations* (1940-1974 / volet 2) ; *Le temps des passions* (1975-2011 / volet 3). Il s'agit, à travers ce projet historique et filmique, reposant sur des archives et interviews inédites, d'illustrer et de diffuser largement cette saga en mettant en valeur la mémoire des hommes et des femmes, les récits spécifiques de chacun, mais aussi un patrimoine images exceptionnel.

Plus de 400 heures d'archives visionnées (suite à deux ans de documentation en amont), 850 références identifiées et classées, pour donner à voir une histoire en images jusqu'alors inédite. Ces films documentaires entrecroisent également les interviews d'une quarantaine de témoins-références qu'ils soient artistes, sportifs hommes et femmes politiques, illustres ou inconnus, tous ont un point commun, ils sont partie prenante de cette histoire. Ils racontent leur histoire, notre histoire. Ces témoins sont la mémoire indispensable de ce récit à travers les générations.

Outre les archives proposées, la richesse de ce film repose sur la **diversité de ses intervenants**. Des spécialistes reconnus apportent leur regard sur ces 150 ans d'histoire, à l'image de Pap Ndiaye (*Historien*) sur la question noire et les enjeux politiques, d'Élikia M'Bokolo (*Historien*) sur les grands basculements historiques et les élites politiques, de Mar Fall (*Sociologue*) sur les migrants et leurs relations à la France, de Tyler Stovall (*Historien*) sur les Afro-Américains et les cultures noires au cours de l'entre-deux-guerres, d'Olivier Sagna (*Historien*) sur les mouvements politiques noirs, de Sylvie Chalaye (*Historienne*) sur la vie artistique et culturelle, d'Éric Deroo (*Historien*) sur les conflits et les présences militaires, de Claude Valentin-Marie (*sociologue*) sur les migrations des Antilles et le Bumidom.

Des acteurs, musiciens et des personnalités présentent leurs parcours et portent un regard original sur cette histoire, comme Manu Dibango, Pascal Légitimus, Gaston Kelman, Jacob Desvarieux, Claudy Siar, Audrey Pulvar, Rokhaya Diallo, Lilian Thuram, Joey Starr, Soprano, Françoise Vergès ou Alain Mabanckou.

Enfin des acteurs politiques (à l'image de Christiane Taubira (*Députée de Guyane*), d'Harlem Désir (*Premier secrétaire du Parti socialiste par intérim*), d'Auguste Senghor (*Maire de Saint-Briac-sur-mer*) ou de Patrick Lozès (*Président du CRAN*)), des témoins de l'histoire, comme Yandé Christiane Diop (*Directrice de Présence Africaine*), d'Abdoulaye Sissoko (*Ouvrier à la retraite*), d'Assane Bâ (*Juriste*), de Jean-Claude Tchicaya (*Porte-parole de Devoirs de mémoires*) ou Georges Coudoux (*Ouvrier à la retraite*) croisent leurs approches tout au long de ces trois films événements.

*« Mon pays, qui s'appelait alors le Soudan français,
a été colonisé pendant deux siècles et des Maliens sont morts
pour la France pendant les deux guerres mondiales.
C'est pour cela que je me sens Français »*

Makam Diabate, 1996



TROIS GRANDS DOCUMENTAIRES

Le temps des pionniers

(1889-1939)

C'est une histoire ancienne qui commence au moment du *Code noir* avec le XVII^e siècle, mais c'est une présence qui devient seulement visible au moment de l'Exposition universelle de 1889, au moment où la III^e République commémore le Centenaire de la Révolution française et fixe dans son code le statut des *Citoyens*, des *Étrangers* et des *Indigènes*. C'est un récit qui va traverser deux conflits mondiaux, le temps des luttes anti-coloniales, des exhibitions humaines, et celui des premières présences migrantes venues des Antilles, d'Afrique, mais aussi de l'océan Indien, de Nouvelle-Calédonie et de l'influence d'Afro-Américains depuis l'entre-deux-guerres. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les premiers « Noirs » sont les pionniers d'une histoire qui va se poursuivre dans le XX^e siècle.

Lors de la Grande Guerre (1914-1918), des milliers de soldats noirs venus des Antilles, d'AOF, d'AEF, du Pacifique, mais aussi d'Amérique, de la Réunion ou

de Madagascar sont morts pour défendre la France. Entre 1920 et 1940, plusieurs milliers de Noirs, Antillais, Africains, Afro-Américains vivent déjà en France, notamment à Paris, Marseille et Bordeaux. L'engagement politique est fort, il conduira à la Négritude. La vie artistique est féconde et bouleverse les codes musicaux et gestuels du temps. La France devient, y compris pour les Afro-Américains, une seconde patrie pour les Noirs du monde. En 50 ans, la France des « indigènes » va se transformer de manière radicale et, au moment du second conflit mondial, la question de la citoyenneté noire est en marche et c'est en métropole que ce combat a été mené par les élites noires. Les images d'archives, inédites pour la plupart, en montrent les traces, les interviews éclairent ce temps des pionniers et le récit nous fait découvrir une histoire aux mille visages, une grande histoire française.

« La maison, c'est la France qui comprend le pays des Noirs et le pays des Blancs »

Blaise Diagne, 1915

Le temps des migrations

(1940-1974)

Après-guerre, alors que l'Armée d'Afrique aura contribué à sauver l'honneur de la France et libérée une grande partie du territoire nationale et que la Résistance aux Antilles fut l'une des plus héroïques, des milliers d'étudiants et intellectuels s'installent en France et s'engagent dans la lutte pour les indépendances. L'immédiat après-guerre voit Paris se transformer en capitale culturelle, connue pour le jazz et pour l'accueil réservé aux Afro-Américains. Le temps des colonies laisse peu à peu la place à celui des luttes pour les indépendances. Dans cette période de basculement politique, quatre élus s'imposent et vont structurer les enjeux de cette génération : Léopold Sédar Senghor, Gaston Monnerville, Aimé Césaire et Félix Houphouët-Boigny. Avec les indépendances, l'empire disparaît progressivement du quotidien des Français, le ministère de la France d'Outre-mer devient celui de la Coopération. Commence alors l'histoire des immigrations postcoloniales en provenance d'Afrique et des Dom-Tom. En 1963, le Bumidom, agence d'État chargée d'organiser l'immigration en provenance des Antilles, recrute largement

pour la métropole (bientôt imité par la Réunion). C'est un tournant majeur. L'immigration africaine permet aussi aux industries de combler un manque de main-d'œuvre pendant cette période de croissance. Face à cette nouvelle présence, la France passe d'un racisme colonial à une xénophobie manifeste. La musique reste le moyen d'expression privilégié de la culture noire, et des artistes comme Serge Gainsbourg utilisent désormais des rythmes afro-antillais dans leur composition. Les années 1954-1974 sont aussi marquées par la lutte sociale axée autour des conditions de travail et des logements déplorables. Les protestations contre la politique d'immigration et les conditions de vie des travailleurs immigrés s'amorcent après le mouvement de Mai 68. Avec des nouvelles mobilisations et contestations dans les foyers, sont révélées à l'opinion publique les conditions de vie de ces travailleurs immigrés. La fermeture des frontières, le regroupement familial et des relations nouvelles avec les Antilles vont fixer pour la génération suivante cette présence noire en France.

« À Paris et en France, dans les années 50, se côtoient presque tous ceux qui vont faire l'Afrique intellectuelle, littéraire, artistique et politique de l'avenir... »

Philippe Dewitte, 2004



« L'identité française des jeunes Noirs comme de tous les autres se constitue dans une combinatoire à quatre facteurs : la francité, la citoyenneté, l'image de soi, le regard de l'autre »

Jean-Louis Sagot-Duvaurox, 2004

TROIS GRANDS DOCUMENTAIRES

Le temps des passions

(1975-2011)

Le choc pétrolier de 1973 et la crise qui s'ensuit provoquent un arrêt officiel de l'immigration de travail en France et laisse progressivement place au regroupement familial. Au début des années 80, la gauche socialiste met fin au Bumidom et régularise de nombreux sans-papiers. Mais, en 1986, le ministre de l'Intérieur Charles Pasqua affrète, à grand renfort de publicité, un charter qui reconduit symboliquement à Bamako une centaine de Maliens. Cette expulsion se veut un signal fort. Par la suite, les mouvements de luttés des « sans-papiers », pour le droit à l'asile et au logement se multiplient et sollicitent l'intérêt des médias. Ces années sont aussi marquées par l'émergence de musiciens et surtout de sportifs afro-antillais sur la scène médiatique. Ces enfants des premières générations, comme Marius Trésor, Jean Tigana ou Yannick Noah, deviennent les « héros » d'une France en quête de succès. Le dernier quart du XX^e siècle sera marqué par la forte visibilité dans l'espace public de discriminations multiples à l'encontre des migrants afro-antillais et de leurs descendants. La musique « noire » est plus présente que jamais dans les

années 80-90. La visibilité de la population noire passe aussi par la question de la mémoire de l'esclavage avec la Marche de mai 1998 commémorant le cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage. Mais l'autre temps fort de cette année 1998 demeure la Coupe du monde de football où s'illustre l'équipe de France « Black-Blanc-Beur ». Dans le même temps, le combat pour la mémoire prend un nouveau tournant : le 10 mai 2001, l'Assemblée nationale reconnaît la traite négrière et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Des auteurs d'origine afro-antillaise multiplient les publications évoquant leur identité entre l'Afrique, les Antilles et la France et la musique reste un espace d'expression privilégié des jeunes issus de l'immigration. Le paradoxe français se creuse, car malgré les discours d'exclusion, les violences urbaines et la crise sociale, les *Noirfrançais* s'installent dans l'hexagone de manière explicite et multiple. Les Noirs font désormais partie intégrante de notre histoire, de nos cultures, du territoire et de l'économie depuis maintenant plusieurs générations, mais c'est aujourd'hui que cette présence s'inscrit, aussi, dans le champs politique.

« Nous autres originaires d'Afrique regardons l'Europe et espérons, pour son salut, qu'elle nous regarde aussi »

Alain Mabanckou, 2010

Des archives exceptionnelles

Un immense travail d'archives, tant en termes d'images fixes (un corpus de plusieurs milliers d'images) que sur les archives filmées a été mené pour réaliser ces trois documentaires. Outre les interviews (près de 100 heures de tournage inédites), la volonté des auteurs de cette série a été de dresser un panorama complet de cette « histoire en images ». De nombreux films de fiction ont été identifiés, comme *Noir et Blanc*, *Samba*, *Afrique sur Seine* (sur les étudiants noirs en 1957), *Black Mic Mac*, *Paris Blues*, *La Noiraude*, *Antilles sur Seine*, *Soleil Ô*, *Bako*, *l'autre rive*, *Razzia sur la gnouf*, *L'Homme du Niger*, *Français vous avez un Empire...* En outre, une dizaine de documentaires, français et étrangers (anglais ou américains) sur des thèmes précis ont été regroupés. On pense notamment à ces portraits de Senghor, Damas, Baldwin, Éboué, Césaire, Nardal, mais aussi *Paris jazz* sur les années 50,

autour de Joséphine Baker en couleur (Lobster). Mais aussi des films documentaires comme *Antilles et Guyane à l'heure de Vichy*, *La Vie est ailleurs*, *Cabascabo*, *Un sang d'encre, Paris c'est l'Afrique*, *Noirs*, *Lumières noires*, *Les camps du Sud-Est*, *Félix Éboué le visionnaire*, *Black Paris*, *Soldats noirs*, *Le Tata*, *Les tirailleurs sénégalais...* Enfin, les sources d'archives, les films amateurs, les actualités, les reportages... plus de 400 heures d'archives ont été identifiées, classées, répertoriées, pour aller au-delà de l'illustration d'un récit, pour constituer une masse documentaire sans précédent disponible pour ce film, mais aussi pour construire une *bibliothèque de la mémoire* sans précédent. Le Groupe de recherche Achac dispose d'une masse documentaire qui ouvre des horizons nouveaux, à la recherche comme aux documentaristes, en donnant corps à une histoire trop souvent sans images.

« Les images sont porteuses de vérités et de mensonges, dont nous devons saisir l'enseignement »

Michelle Aubert (CNC), 1993



© Boris Lipitzki / Roger-Viollet

« La métropole européenne constituait le lieu privilégié de rencontre, surtout dans le cadre des petites organisations et des revues qui surgirent à Paris... »

Brent Hayes Edwards, 2003

LES GRANDS RENDEZ-VOUS...

NOVEMBRE 2011

Sortie en librairie du **livre *La France noire. Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'océan Indien & d'Océanie***

DÉCEMBRE 2011

À partir de décembre 2011 (et pendant toute l'année 2012) diffusion de l'**exposition *L'histoire des Afro-Antillais en France au cœur de nos diversités*** (avant-première à l'Hôtel de ville de Paris le 18 novembre 2011)

FÉVRIER 2012 (3 premiers dimanches)

Première diffusion sur France 5 de la **série documentaire *Noirs de France (Le temps des pionniers (1), Le temps des migrations (2), Le temps des passions (3))*** (avant-première du premier volet dans le cadre du Festival d'histoire de Blois le 15 octobre 2011, avant-première parisienne le 7 novembre au Forum des images, le 18 novembre à l'Hôtel de ville de Paris et le 21 novembre à la Flèche d'Or, puis le 1^{er} décembre à Toulouse au muséum d'histoire naturelle, le 8 décembre à Bordeaux...)

NOVEMBRE 2011-SEPTEMBRE 2012

Cycle de conférence, débats, table-rondes, projections... dans toute la France. Ce programme de rencontres dans plusieurs grandes villes françaises permettra aux spécialistes de la question et à de nombreuses personnalités ayant apporté leurs témoignages dans les trois films documentaires de sensibiliser le grand public lors de tables-rondes et de présenter l'incroyable richesse du livre. Cette démarche vise à amener le débat en région et à diffuser le programme et son contenu au plus grand nombre, notamment en croisant les publics (acteurs politiques, monde éducatif, monde de la culture, acteurs associatifs et élites afro-antillaises locales). Cette tournée se fera en lien avec la série des trois films documentaires et en partenariat avec de nombreuses collectivités territoriales et des organisations nationales et régionales, elle proposera aussi l'exposition et dans la plupart des régions en laissera un exemplaire pour une large diffusion. **Blois** en **octobre 2011** ; **Paris** et **Metz** en **novembre 2011** ; **Toulouse** et **Bordeaux** en **décembre 2011** ; **Montpellier** en **janvier 2012** ; Lyon, Saint-Étienne et Nantes au premier trimestre 2012 ; Saint-Malo, Lille et Marseille au second trimestre 2012 ; Limoges, Rennes et Le Havre au troisième trimestre 2012... seront les étapes majeures de cette itinérance, notamment dans le cadre de grands festivals comme Étonnants voyageurs, Les Francophonies, Les AOC de la diversité... Dans le même temps, au cours de l'année 2012, ce programme se rendra aux Antilles, à la Réunion et en Guyane, mais aussi au Sénégal, au Mali, à Madagascar et en Côte d'Ivoire.

EN KIOSQUE

DÉBUT OCTOBRE 2011

Respect Mag « 100 % Noirs de France »

Un hors-série à l'occasion du programme qui fera événement...

www.respectmag.com

EN VENTE

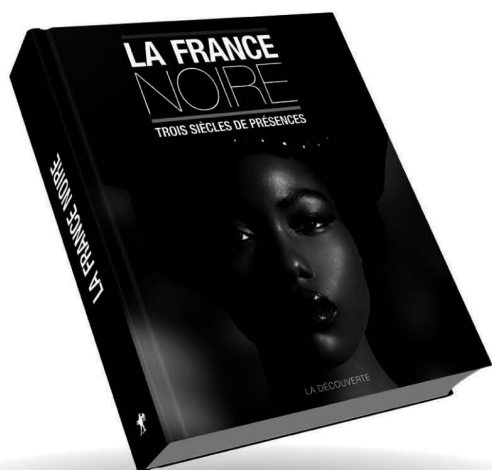
JANVIER 2012

Africultures « Culture(s) noire(s) en France ? Etre un artiste noir en France au XXI^e siècle »

Un numéro spécial qui donne à voir la diversité des cultures noires en France...

www.africultures.com

Toute l'actualité du programme sur www.achac.com
Le teaser des films, l'ouvrage et les panneaux de l'exposition à découvrir...



SOMMAIRE DU LIVRE

Depuis 1685

INTRODUCTION | Premières présences

1848-1889

SAUVAGES | De l'affranchi au sujet colonial

1890-1913

INDIGÈNES | Premières présences et imaginaires coloniaux

1914-1924

TIRAILLEURS | Forces noires et premiers combats

1925-1939

NÈGRES | Les Négritudes en mouvement

1940-1956

NOIRS | Présences africaines, ruptures ultramarines

1957-1974

IMMIGRÉS | La nouvelle vague afro-antillaise

1975-1998

BLACKS | Bleus, Blancs, Blacks...

Depuis 1999

FRANÇAIS | Citoyenneté noire, cultures métissées



DÉCOUPAGE DE L'EXPOSITION

- 1 | L'histoire des Afro-Antillais en France... au cœur de nos diversités
- 2 | Le temps des esclaves et des affranchis (1685–1785)
- 3 | D'une révolution à l'autre (1786–1848)
- 4 | Le temps des pionniers (1849–1889)
- 5 | Le temps des colonies (1890–1913)
- 6 | Les forces noires (1914–1918)
- 7 | Les cultures noires (1919–1929)
- 8 | Le temps des négritudes (1930–1939)
- 9 | L'armée d'Afrique (1940–1945)
- 10 | Les présences noires (1946–1956)
- 11 | La nouvelle génération (1957–1974)
- 12 | Les immigrations afro-antillaises (1975–1986)
- 13 | Le temps des revendications (1987–1998)
- 14 | La citoyenneté noire (1999–2011)
- 15 | Le temps des mémoires croisées

« Quand on tournait au coin de la rue, on se retrouvait brusquement au cœur de l'Afrique, à Dakar ou à Bamako, et le chaos de la vie s'étalait dans la rue »

Eddy L. Harris, 2009

LES IMAGES DISPONIBLES

* Images disponibles avec droits de reproduction spécifiques auprès des agences : 12, 14, 15 et 16. D'autres images avec droits sont disponibles sur demande.



CONTACT

GRUPE DE RECHERCHE ACHAC

01 43 18 38 85

contact@achac.com

LIVRES & FILMS...

Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Nanette Jacomijn Snoep (dirs), *Exhibitions. L'Invention du Sauvage*, Paris, Actes Sud/Musée du quai Branly, 2011.

Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Gilles Boëtsch, Éric Deroo, Sandrine Lemaire (dirs), *Zoos humains et exhibitions coloniales. 150 ans d'invention de l'Autre*, Paris, La Découverte, 2011.

Nicolas Bancel, Florence Bernault, Pascal Blanchard, Ahmed Boubeker, Achille Mbembe, Françoise Vergès (dirs), *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*, Paris, La Découverte, 2010.

Pascal Blanchard (dir.), *Le coffret Un siècle d'immigration des Suds en France (2009) : Grand-Ouest, mémoire des outre-mers (2008) ; Nord-Est, Frontière d'empire (2008) ; Centre-Rhône, Lyon capitale des outre-mers (2007) ; Sud-Ouest, Porte des outre-mers (2006) ; Sud-Est, Marseille porte sud (2005) ; Paris-Asie (2004) ; Paris-Arabe (2003) et Paris-Noir (2001) : www.coffret-immigration.com.*

Pascal Blanchard, Sandrine Lemaire, Nicolas Bancel (dirs), *Culture coloniale en France. De la Révolution française à nos jours*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Gilles Boëtsch, Éric Deroo, Sandrine Lemaire, Charles Forsdick (dirs), *Human Zoos. Science and Spectacle in the Age of Colonial Empires*, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

Pascal Blanchard, Farid Abdelouahab (dirs), *Grand-Ouest, mémoire des outre-mers. Des ports coloniaux aux présences des Suds*, Rennes, PUR, 2008.

Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Dominique Chevè (dirs), *Corps & Couleurs*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Ahmed Boubeker, Éric Deroo (dirs), *Frontière d'empire, du Nord à l'Est. Soldats coloniaux et immigrations des Suds*, Paris, La Découverte, 2008.

Pascal Blanchard, Isabelle Veyrat-Masson (dirs), *Les Guerres de mémoires. La France et son histoire. Enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques*, Paris, La Découverte, 2008.

Morad Aït-Habbouche et Pascal Blanchard, le film *Des Noirs en couleur*, diffusé sur Canal+ (2008).

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Françoise Vergès (dirs), *La colonisation française*, Toulouse, Milan, 2007.

Pascal Blanchard, Léla Bencharif, Nicolas Bancel (dirs), *Lyon, capitale des outre-mers. Immigrations des Suds & culture coloniale en Rhône-Alpes et Auvergne*, Paris, La Découverte, 2007.

Pascal Blanchard (dir.), *Sud-Ouest, porte des outre-mer. Histoire coloniale des migrations des Suds du Midi à l'Aquitaine*, Toulouse, Milan, 2006.

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard (dirs), *Culture post-coloniale. Traces et mémoires coloniales en France (1961-2006)*, Paris, Autrement, 2006.

Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch (dirs), *Marseille porte sud. Un siècle d'histoire coloniale et d'immigration*, Paris/Marseille, La Découverte/Jeanne Laffitte, 2005.

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Sandrine Lemaire (dirs), *La Fracture coloniale. La société française au prisme des héritages coloniaux*, Paris, La Découverte, 2005.

Pascal Blanchard, Éric Deroo (dirs), *Le Paris Asie*, Paris, La Découverte, 2005.

Éric Deroo et Pascal Blanchard, le film *Paris Couleurs*, diffusé sur France 3 (2005).

Pascal Blanchard, Sandrine Lemaire (dirs), *Culture impériale. Les colonies au cœur de la république (1931-1961)*, Paris, Autrement, Paris, 2004.

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Françoise Vergès (dirs), *La République coloniale. Essai sur une utopie*, Paris, Albin Michel, 2003.

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Éric Deroo, Sandrine Lemaire (dirs), *Zoo umani. Delle Venere ottentotta ai reality show*, Verone, Ombre corte, 2003.

Pascal Blanchard, Éric Deroo, Driss El Yazami, Pierre Fournier, Gilles Manceron, *Le Paris arabe*, Paris, La Découverte, 2003.

Éric Deroo et Pascal Blanchard, le film *Zoos Humains*, diffusé sur Arte (2002).

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Éric Deroo, Sandrine Lemaire (dirs), *Zoos humains. De la vènus hottentote aux reality shows*, Paris, La Découverte, 2002.

Pascal Blanchard, Éric Deroo, Gilles Manceron, *Le Paris noir*, Paris, Hazan, 2001.

Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, *De l'indigène à l'immigré*, Paris, Gallimard, 1998.

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Francis Delabarre (dirs), *Images d'Empire*, Paris, La Martinière/La Documentation française, 1997.

Pascal Blanchard, Sandrine Lemaire (dirs), *L'Afrique. Un continent, des nations*, Toulouse, Milan, 1997.

Pascal Blanchard, Stéphane Blanchoin, Nicolas Bancel, Gilles Boëtsch, Hubert Gerbeau (dirs), *L'Autre et Nous. Scènes et Types*, Paris, Achac/Syros, 1995.

Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Laurent Gervereau (dirs), *Images et Colonies (1880-1962)*, Paris, Bdic/Achac, 1993.

Pascal Blanchard, Armelle Chatelier (dirs), *Images et colonies. Nature, discours et influence de l'iconographie coloniale*, Paris, Achac/Syros, 1993.



EXPOS & COLLOQUES...

Colloque « Autour des Zoos humains », Théâtre Claude Lévi-Strauss, musée du quai Branly (2012).

Exposition *Exhibitions. L'invention du sauvage*, Musée du quai Branly, Paris (2011-2012).

Exposition *L'histoire des Afro-Antillais en France au cœur de nos diversités* (2011).

Exposition *Languedoc-Roussillon, carrefour des Suds* (2010).

Exposition *Ces Bleus venus des quatre coins du monde*, Stade Charlety, Paris (2010).

Exposition *Ces bleus venus d'Europe, un siècle de présences européenne et sud-américaine en équipe de France* (2010).

Exposition *Mémoires des outre-mers en Pays de la Loire et Poitou-Charentes* (2010).

Exposition *Carrefour des Suds en Limousin et région Centre* (2010).

Table ronde « Provence Alpes Côtes d'Azur, une région au carrefour de l'immigration des Suds », Auditorium du musée d'Histoire de Marseille (2010).

Exposition *Paris, 150 ans d'immigration*, parvis de l'Hôtel de ville de Paris (2010).

Exposition *Les joueurs maghrébins en équipe de France. L'histoire des joueurs algériens, marocains, tunisiens et pieds-noirs* (2010).

Table ronde « Présence des Suds en Limousin, un autre regard sur l'immigration », Hôtel de région Limousin, Limoges (2009).

Table ronde « Histoires & Mémoire : esclavage, colonisation & immigration », Musée d'histoire de Nantes-Château des Ducs de Bretagne (2009).

Colloque « Les migrations sportives : du temps colonial à l'ère postcoloniale », université de Lausanne (2009)

Exposition *Bretagne, porte des outre-mers* (2009).

Exposition *Paris, carrefour des Suds* (2009).

Exposition *Marseille-Provence, porte des Suds* (2009).

Exposition *Rhône-Alpes, carrefour des Suds* (2009).

Exposition *Lorraine, porte des Suds* (2009).

Exposition *Nord-Pas-de-Calais, porte des Suds* (2009).

Exposition *Alsace, présence des Suds* (2008).

Colloque « Rencontres en Lorraine », colloque de Metz et rencontre de Verdun (2008).

Colloque « Rethinking Human Zoos », Institut Français du Royaume-Uni (2008).

Colloque « Frontière d'Empire. Un siècle d'immigration des Suds dans le Nord-Est », Cité de la musique et de la danse, Strasbourg (2008).

Colloque « Histoire de l'immigration et mémoires partagées », Palais des Beaux-Arts, Lille (2008).

Colloque « Aquitaine, porte des outre-mers », Conseil régional d'Aquitaine, Bordeaux (2007).

Exposition *Le temps des colonies à Lyon*, Bibliothèque du 1^{er} arrondissement de Lyon (2007).

Conférence-débat « Un siècle de présence des outre-mers en Poitou-Charentes », Conseil régional de Poitou-Charentes, Poitiers (2007).

Exposition *100 ans de migrations en Aquitaine*, MC2a, Bordeaux (2007).

Colloque « Midi-Pyrénées, porte des Suds », Conseil régional de Midi-Pyrénées, Toulouse (2006).

Colloque « Languedoc-Roussillon, porte des outre-mers », Conseil général de l'Hérault, Montpellier (2006).

Exposition *Toulouse, un siècle de présence des Suds* (2006).

Colloque « De la "culture coloniale" aux héritages coloniaux : le poids des imaginaires », Assemblée nationale, Paris (2006).

Exposition *75 ans après, regard sur l'Exposition coloniale de 1931*, Bois de Vincennes (2006).

Table ronde « Marseille, porte Sud. 1905-2005 », L'Alcazar, Marseille (2005).

Colloque « La Fracture coloniale. La société française au prisme des héritages coloniaux », Assemblée nationale, Paris (2005).

Conférence-débat « Le Paris arabe », Institut du monde arabe, Paris (2003).

Colloque « Zoos Humains - Mémoires coloniales », Institut du monde arabe, Paris (2001).

Colloque « Zoos Humains. Corps exotiques, corps enfermés, corps mesurés », CNRS, Marseille (2001).

Table ronde « De l'indigène à l'immigré », Institut du monde arabe, Paris (1997).

Exposition *L'Appel à l'Afrique* (1996-1997).

Colloques « Miroirs d'Empires. De l'imaginaire colonial aux images sur l'immigration » : Imaginaires sur l'Autre et politiques de l'immigration », Lille & « Représentations belges et françaises sur le colonisé et l'immigré », Bruxelles (1996).

Exposition *Miroirs d'Empires. L'Afrique coloniale dans les images françaises et belges*, Lille et Bruxelles (1996).

Colloque « L'Autre et Nous. Scènes et Types », université Aix-Marseille II, jardins du Pharo, Marseille (1995).

Festival « Maghreb et Afrique noire au regard du cinéma colonial », Institut du monde arabe, Paris (1994).

Exposition *Images et colonies*, France, Europe, Afrique, Dom-Tom (1993-1997).

Exposition *Images et colonies*, Musée d'histoire contemporaine, Hôtel des Invalides (1993).

Colloque « Images et colonies », BNF, Paris (1993).



GROUPE DE RECHERCHE ACHAC

80 RUE LAUGIER

75017 PARIS

01 43 18 38 85

contact@achac.com

www.achac.com

avec le soutien de l'Acisé
(Agence nationale pour la cohésion sociale
et l'égalité des chances)

